

**NEPHRODIUM PALLIDUM** Bory *Exp. sc. Mor.* III pars 2, bot. 287, t. 36 [1832]. — *Aspidium pallidum* Guss. *Syn. fl. Sic.* II, 665.

In rupestribus umbrosis montis *Djebel Zaghouan* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 343). — In Sicilia (Guss., loc. cit.; Huet du Pavillon). In montibus Græciæ (Bory, loc. cit.; Heldreich). In Syria (Blanche in herb. Syr. ed. Puel et Maille n. 100; Gaillardot; Michon). In Cilicia in monte Tauro (Kotschy it. Cilic. [1853] n. 321).

**MARSILEA ÆGYPTIACA** Willd. *Sp.* V, 540. — Delile *Æg.* illustr. n. 972 et fl. 283, t. 50, f. 4 et 4'.

In argillosis depressis hyeme inundatis ad *Sidi Boul Baba* prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 396). — In fossis et depressis humidis Ægypti inferioris Nili ad ostia et mediæ ad pyramides Gyzenses (Delile, loc. cit.; Kralik).

---

## SÉANCE DU 22 MAI 1857.

PRÉSIDENTE DE M. MOQUIN-TANDON.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 mai, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. GUILLOTEAUX-VATEL, rue Mademoiselle, 2, à Versailles, présenté par MM. Chatin et de Schœnefeld.

KOECHLIN (Eugène), interne en médecine, à l'hôpital Sainte-Eugénie, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 110, à Paris, présenté par MM. Dezanneau et Eugène Fournier.

CORDONNIER (Olivier-Laurent) étudiant en médecine, boulevard Montparnasse, 37, à Paris, présenté par MM. Dezanneau et Eugène Fournier.

M. le Président annonce en outre quatre nouvelles présentations.

### *Dons faits à la Société :*

1° De la part de M. L. de Brondeau :

*Description d'une nouvelle espèce de Tremelle.*

2° De la part de MM. Malbranche et Girardin :

*Examen des pelotes trouvées dans l'estomac des jeunes poulets.*

3° En échange du Bulletin de la Société :

*L'Institut*, mai 1857, deux numéros.

M. J. Gay fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LA VÉGÉTATION, L'INFLORESCENCE ET LA STRUCTURE FLORALE  
DU CHÊNE, par M. J. GAY.

J'ai, dans notre dernière séance, lu une notice sur un Chêne nouveau de la flore de France, et j'ai rattaché à ce travail quelques observations sur les caractères employés pour distinguer des groupes naturels dans ce vaste genre, essayant en même temps d'améliorer sur ce point les résultats obtenus par mes devanciers. J'avais opéré sur le sec, ce qui suffisait à mon but, vu la nature des caractères à étudier. Depuis lors, cependant, j'ai senti le besoin d'étendre mes observations à d'autres caractères, pour lesquels il y avait nécessité de consulter le vert, et le vert pris dans sa première jeunesse, ce que permettait l'état de la végétation, au moment précis où les jeunes rameaux, se dégageant de leur bourgeon, montraient leurs fleurs des deux sexes nouvellement écloses. Ces observations ont porté sur neuf espèces, dont trois à maturation annuelle, *Q. Robur*, *Q. Toza* et *Q. Ilex*, et six à maturation biennale, *Q. ilicifolia*, *Q. Cerris*, *Q. hispanica* (y compris *Q. Turneri*), *Q. Ægilops*, *Q. lanata* et *Q. coccifera*. Je regrette de n'avoir pu y comprendre ma nouvelle espèce, celle qui, sous le climat de Paris, est de toutes la plus tardive, puisqu'elle n'entre en sève qu'après le *Q. Ilex* et avec le commencement de juin. Voici ce que cette étude, un peu rapide mais faite la plume à la main, m'a fourni de plus remarquable touchant la végétation du Chêne, son inflorescence et ses caractères floraux.

Les rameaux du Chêne sont terminés par un bourgeon écailleux qui s'épanouit au printemps, pour continuer l'axe inférieur, lequel est par conséquent indéfini, ce qui est, au reste, un fait bien connu (voy. Al. Braun, *Verjüngung*, p. 22).

La nature des écailles du bourgeon est quelquefois en rapport avec le revêtement de la cupule adulte. Lorsque celle-ci est tapissée d'écailles courtes et appliquées, les écailles des bourgeons ont toujours le même caractère. Elles sont, au contraire, longues, lâches et subulées, au moins leurs rangées extérieures, lorsque la cupule deviendra hérissée ou chevelue. C'est ce qu'on voit notamment dans plusieurs espèces voisines du *Q. Cerris*, espèces dont l'affinité se trahit ainsi, même sur des rameaux stériles qui n'ont encore produit aucune inflorescence.

Le bourgeon terminal est celui qui se développe le mieux en rameau feuillé. D'autres bourgeons le précèdent, d'autant plus imparfaits qu'ils en sont plus voisins. L'imperfection marche de bas en haut et elle tend à